

L'autonomie par la hiérarchie!

Autor(en): **Golowin, Erik**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **1 (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995873>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

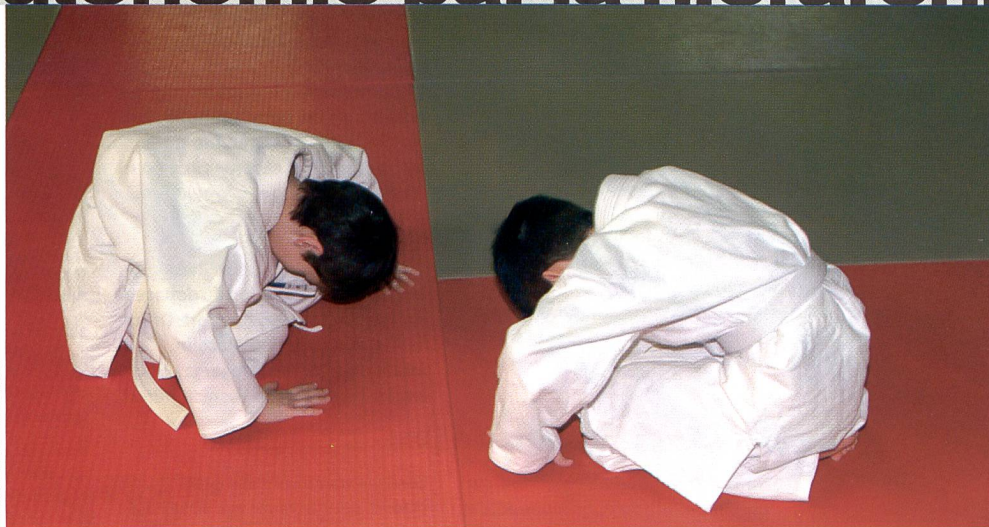
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Obéissance aveugle ou respect de l'humain?

L'autonomie par la hiérarchie!

Photo: Daniel Käsemann



Les mentalités changent. Il devient toujours plus difficile pour l'être humain, pris dans les turbulences qui caractérisent notre époque, de se situer. Il n'est pas facile de s'y retrouver et de garder à l'esprit ce qui devrait toujours rester pour nous le plus important: notre santé et notre harmonie intérieure.

Erik Golowin

Pour ce qui est d'inculquer un comportement «respectueux» ou certaines valeurs éthiques, parents et enseignants ont souvent de la peine à être crédibles auprès des jeunes qu'ils ont à éduquer. Bien des jeunes refusent à assumer la moindre part de responsabilité dans le cadre familial; or, cette étape est justement décisive pour la conquête de leur indépendance et l'acquisition du sens des responsabilités. Malheureusement, la collaboration entre parents et enseignants ne fonctionne souvent plus. Sans doute faut-il chercher la raison de cet état de fait dans le manque de points de repères qui caractérise notre société actuelle. La fragmentation du savoir en des domaines cloisonnés et très spécifiques nous permet certes de maîtriser des problèmes d'ordre technique ou organisationnel complexes. Mais, ce faisant, nous avons perdu notre référentiel commun, à savoir une image de l'homme que véhiculait notre culture et qui pouvait nous servir d'idéal, de modèle, au cours de notre propre développement.

Dans ce numéro, la rédaction a cherché à aborder le thème des arts martiaux de manière à intéresser le profane comme le spécialiste. Elle a présenté des aspects importants de ces spécialités, comme l'entraînement mental, la composante spirituelle, la force intérieure ou, d'une manière générale, l'assimilation de philosophies orientales. L'éducation à la responsabilité éthique constitue une autre dimension fondamentale de la pratique de tout art martial. J'aimerais m'y arrêter quelques instants afin d'éviter tout risque de malentendu à ce propos.

S'ouvrir aux valeurs intérieures

Les arts martiaux ont pour but d'éduquer le pratiquant et font la part belle à des valeurs comme la discipline, le respect ou la constance. La pratique conséquente des règles de comportement enseignées dans ces techniques asiatiques peut induire, pour le pratiquant qui tente de les vivre dans notre contexte occidental, de véritables déchirements idéologiques. Les relations entre les pratiquants des arts martiaux que l'on appelle «budokas» sont régies par les notions de hiérarchie et de respect. Elles les engagent à propager le savoir acquis et forment une part importante de l'entraînement du comportement. Toutefois, il convient de distinguer entre un enseignement authentique et des rituels effrayants, guerriers et agressifs, imitations puériles de pseudo-traditions fortement déformées par certains courants militaristes japonais ou coréens. C'est pourquoi le désir de satisfaire sa vanité personnelle, la mise en place de rituels cherchant à mettre en valeur sa puissance et toutes les élucubrations théoriques qui visent à légitimer de tels comportements n'ont aucune crédibilité, car ils sont l'émanation de tendances sectaires.

L'interprétation de la notion de «samouraï» est à la base de bien des malentendus. Il faut savoir qu'elle n'impliquait pas, à l'origine, l'obéissance aveugle à l'Empereur. En fait, le samouraï doit apprendre à se soumettre au bien commun en sacrifiant ses désirs et besoins personnels. Il s'engagera ainsi sur la voie de l'autodiscipline, de la recherche de l'équilibre intérieur et de l'harmonie avec son environnement social. Le budoka ne doit pas servir d'aveuglement son maître ou son style mais s'ouvrir aux valeurs intérieures de l'existence. Toute éducation devrait avoir pour but de former un être humain autonome, indépendant, et un système hiérarchisé prend toute sa valeur dès lors qu'il favorise ce développement.

m